

### Chronique de la Semaine Religieuse

Il n'y a guère de sujet plus discuté et plus controversé, à l'heure présente, que le rôle du prêtre dans la vie publique. Les uns veulent absolument limiter son action au domaine spirituel, dans les intérêts de l'Eglise dont personne ne leur a confié la garde. Ils ont peur du prêtre, nous ne savons trop pourquoi, ou plutôt nous le savons trop bien. Les autres, plus généreux, lui concèdent volontiers le droit de sortir du sanctuaire et de descendre sur le terrain social.

Non seulement c'est son droit, mais c'est le plus souvent son devoir. Voilà ce qui ressort du discours qu'un prélat distingué a prononcé au récent congrès de Fiesole. Ce prélat n'est autre que Mgr Rudeni Tedeschi, chargé d'assister au prochain concile de Baltimore, et nommé ablégat au Canada, si nous en croyons les journaux que nous avons en ce moment sous les yeux.

On lira donc avec intérêt les principaux passages du discours que Mgr Tedeschi vient de prononcer sur la mission du prêtre dans l'action catholique. Ce discours emprunte une grande autorité non seulement à l'importance de l'assemblée où il a été prononcé et acclamé, en présence d'un grand nombre d'évêques, aux idées émises, mais surtout à la confiance que le Souverain Pontife a pour l'auteur. De plus, Léon XIII a félicité Mgr Rudeni de son discours qui exprime si parfaitement ses idées.

Le Prélat réfute d'abord les objections soulevées contre le rôle du prêtre dans la vie publique.

“ Parmi les aberrations de notre époque, parmi les erreurs que le libéralisme moderne sème à pleines mains, une des plus funestes, c'est l'idée fausse et trop répandue qu'on a du prêtre.

“ L'office divin, la sainte Messe, les sacrements, le confessionnal, les études sacrées, le catéchisme, les prédications, l'église, la sacristie, le bien particulier et intérieur des âmes, le lit des mourants, tel est le domaine restreint qu'on abandonne à son action.

“ Quant au terrain social il ne faut pas qu'il songe à y pénétrer, on ne le souffrirait pas, toute intervention de sa part serait jugée dangereuse à la religion elle-même. Et s'il l'essayait il n'y aurait pas assez de pierres et de bâtons pour l'écarter.

“ Rien d'étonnant à ce que les libéraux, les maçons, les juifs, les ennemis de Dieu, de l'Eglise, de l'Italie paient, pensent et agissent de la sorte. Ils ont peur du prêtre, ils savent la puis-